en chantier

Église de Rimouski

N° 7 — 15 avril 2004

Il est vivant!

Il nous appelle à la vie!

Il nous appelle à donner la vie!

Alléluia!

Un mot de la direction

Gérald Roy
Directeur

Il est vivant

Christ est ressuscité, il est vivant. Je crois en lui. Il est en moi comme un germe de vie. Grâce à lui, je suis touché moi aussi par le dynamisme régénérateur de la résurrection. Si j'accueille le Christ dans ma vie, celui-ci transforme mes morts quotidiennes. C'est la vie qui a le dernier mot. Je suis vivant de sa vie, disait saint Paul. Ma vision du monde, des événements, prend alors une couleur différente. La vie n'est plus en noir et blanc, mais en couleur comme se plaisent à le dire les cursillistes, non pas à cause d'un optimisme niais, mais à cause d'une véritable espérance dans Celui qui nous transfigure. Ma façon de vivre est ainsi influencée par la présence et l'exemple du Christ. Même si je n'y arrive pas toujours comme je le souhaiterais, la charité du Christ m'interpelle, m'entraîne à sa suite. Voilà ma foi, pour l'essentiel. Si le Christ n'est pas ressuscité, ma foi est vaine, comme l'affirmait encore saint Paul, et alors j'ai fait fausse route, j'ai perdu mon temps.

Le Christ est le centre de la vie de tout chrétien et spécialement du prêtre. Devenir de plus en plus son ami intime, le faire connaître et aimer de ses frères et sœurs, faire vivre ceux-ci de sa vie, voilà surtout ce qui motive une vocation presbytérale. Si le prêtre l'oublie, il se sent vite perdu; il n'a plus sa raison d'être.

Il me semble que notre monde a bien besoin de redécouvrir le Christ et le Christ vivant. Il a besoin de laïcs engagés qui vont l'annoncer à travers leur vie et leur témoignage. Notre monde a besoin aussi de prophètes à plein temps par vocation : des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses. Le Saint-Père a bien raison de nous inviter à « prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ». Il nous propose de faire du dimanche 2 mai **une journée mondiale de prière pour les vocations.**

Pour susciter la réflexion à l'occasion de cette journée mondiale des vocations et pour aider à sa mise en œuvre dans notre diocèse, nous vous proposons ce mois-ci quelques articles sur la pastorale des vocations, sans oublier le fondement même des vocations qu'est le Christ ressuscité que nous célébrons avec joie dans ce temps pascal.

« Fils de Dieu,
envoyé par le Père aux hommes de tous les temps
et de toutes les parties de la terre!
Nous T'invoquons par Marie,
ta Mère et notre Mère :
fais que les vocations ne manquent pas dans l'Église,
en particulier celles de donation totale à ton Royaume. »

Jean-Paul II

DANS CE NUMÉRO

Billet de l'évêque 3
Agenda

Vie des communautés chrétiennes 4
Pour un nouveau départ...

Formation à la vie chrétienne
Banaliser pour valoriser 5

Présence de l'Église dans le milieu 6

Résurrection ou Réincarnations 7

Dossier :

L'arbre à vocations 8

La vie consacrée dans la vie diocésaine a-t-elle encore sa place? 9

Qui est le diacre? 10

Le ministère presbytéral, un signe d'espérance 12

Le Bloc-notes de l'École 13

Écho du CPR 14

Je rêve d'une Église au service du monde 15

Écho des régions 16

Informations 18

Billet de l'évêque

Mgr Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Des temps nouveaux...

Il y a quelque temps déjà, je participais à une rencontre de jeunes prêtres provenant de la plupart des diocèses du Québec. Ils désiraient partager leurs interrogations sur l'avenir de l'Église du Québec. L'un d'eux dit, en substance : « Face à la diminution constante du nombre de prêtres et de candidats au sacerdoce, l'Assemblée des évêques a-t-elle un plan de match? »

Il a paru bon de rappeler que les « plans de match » relèvent d'abord des Églises diocésaines. Ceci étant dit, le rapport de notre dernière visite *ad limina* reconnaît que nos diocèses vivent tous une expérience d'appauvrissement. Nous sommes contraints à d'inévitables délestages et, par là, à un retour à l'essentiel.

Or l'essentiel, répète sans cesse saint Paul, c'est l'annonce de l'Évangile : « malheur à moi si je n'évangélise pas », c'est-à-dire si je n'annonce pas la personne et le message de Jésus-Christ. Près de 2000 ans nous séparent de saint Paul mais l'Évangile n'est-il pas aussi actuel que jamais? Le monde n'en a-t-il pas un pressant besoin? Quel autre message peut, comme lui, donner un sens plénier à l'existence, susciter sans cesse la conversion du cœur et l'amour des autres? Nous vivons « des temps nouveaux pour l'Evangile ».

En réalité, notre Chantier diocésain nous a donné un « plan de match » pastoral qui nous propose un lieu privilégié d'évangélisation : la formation à la vie chrétienne. Déjà, plusieurs jeunes parents ont accepté de s'engager, d'une manière ou de l'autre, pour la catéchèse de leurs enfants. Et ceux-ci semblent bien accueillir les activités qui leur sont proposées. Un temps nouveau pour l'Évangile!

Dans plusieurs communautés paroissiales, des personnes ont été appelées à assumer la responsabilité de l'un des trois volets de la mission ou de déléguée paroissiale. Quand cette opération sera complétée, ne sera-ce pas une merveilleuse façon d'actualiser l'Évangile? De témoigner que nous sommes disciples d'un maître qui est venu « comme celui qui sert »?

Toutes ces invitations sont de nature à développer ce qu'un évêque français dénomme « une culture de l'appel ». Mais, à l'évidence, les communautés elles-mêmes ne peuvent se désintéresser de l'appel à la vocation consacrée et tout spécialement au ministère presbytéral. Nous savons le rôle capital que celui-ci joue, tant dans sa signification que dans sa fonction structurante pour les communautés.

Dans son message pour le Dimanche des vocations, tout centré sur la prière, Jean-Paul II dit : « Oui, la vocation au service exclusif du Christ dans son Église est un don inestimable de la bonté divine, un don à implorer avec insistance et dans une humilité pleine de confiance. » Il ne nous est sans doute pas trop difficile de prier avec insistance et humilité. Peut-être faut-il aussi demander la confiance que le Seigneur nous accordera des pasteurs pour ces temps nouveaux.

+ Bertrand Blanchet

Agenda de Mgr Blanchet

Avril 2004

17	CDP
18	a.m. : Confirmations à Saint-Juste p.m. : Confirmations à Auclair
19	Équipe
23	soir : Rencontre *Marie-Jeunesse*
24	a.m. : Rencontre des enfants à Dégelis p.m. : Confirmations à Dégelis soir : Confirmations à Packington
25	a.m. : Confirmations à Saint-Éloi p.m. : Confirmations à Trois-Pistoles
26	CPR
27	p m.: Conférence à Matane
29	Table des services

Mai 2004

1	p.m. : Confirmations à Saint-Cyprien
2	a.m. : Confirmations à Saint-Jean-de-Dieu
3	a.m. : Équipe soir : Confirmations à Esprit-Saint
4	soir : Confirmations à Squatec
7	soir : Confirmations à Saint-Louis-du-Ha!Ha!
8	p.m. : Confirmations à Saint-Eusèbe
9	a.m. : Confirmations à Saint-Paul p.m. : Confirmations à Saint-Arsène
9-14	Retraite annuelle des prêtres (Sainte-Luce)
13	soir : Rencontre des enfants de Pointe-au-Père
14	soir : Confirmations à Saint-Épiphane
15	Souper-bénéfice : Auberge Clé des champs soir : Confirmations à Saint-Modeste

Pour un nouveau départ... une communauté qui appelle !

Un branle-bas impressionnant s'est installé dans le diocèse de Rimouski. Des avis de recherche sont affichés ici et là dans les paroisses. Nous sommes à la recherche de trois personnes, chacune responsable d'un volet de la Mission. Des descriptions de tâche ainsi que des qualifications particulières sont établies. Nous portons un seul désir, qu'une foule de personnes se précipitent pour offrir leur candidature.

Notre brève expérience nous a rapidement démontré que l'affichage de tels postes n'attire pas vraiment l'attention et que cette méthode de recrutement pour ce type de responsabilité n'est pas concluante. Conscients et conscientes qu'une communauté chrétienne existe si elle se prend en charge pour assurer sa vitalité, il devient donc urgent de développer la culture de l'appel afin de sensibiliser les chrétiens et chrétiennes à leur responsabilité. La logique d'interpellation dont fait mention Jean-Paul Russeil, dans son livre *Une culture de l'appel pour la cause de l'Évangile (cerf, 2001)*, nous invite à ouvrir notre champ de vision.

> [...] « La logique d'interpellation valorise la responsabilité de tous, selon les dons de chacun, et ne fait pas dépendre l'avenir de l'Église de la « bonne volonté » ou de la « générosité » de quelques-uns. La vocation ne relève pas du registre de la générosité, même si les deux peuvent très bien aller ensemble ! Sinon, on en vient à penser que l'on est appelé parce que l'on est capable de réponse. Fondamentalement, c'est parce que l'on est appelé que l'on devient capable de réponse. » (p. 188).

Pour favoriser la mise en place de la nouvelle organisation pastorale, nous devrons développer davantage la *« Culture de l'appel »*. Une culture où nous reconnaissons chez les baptisés les aptitudes requises en vue d'un appel particulier, d'un service spécifique pour la communauté chrétienne. Interpeller une personne, c'est lui reconnaître des aptitudes mais c'est aussi l'inscrire dans un processus de cheminement où elle cherchera à identifier l'appel reçu dans son histoire de foi. L'appel est plus qu'une demande, il concerne une personne qui viendra avec sa part de créativité pour rendre un service précis. Appeler, interpeller est une belle et grande mission qui nous est confiée comme baptisés.

Quels seront les lendemains de la mise en place des trois volets de la Mission sous la responsabilité de laïcs ? Sans doute qu'ils seront porteurs de signes vivants, de témoignages importants, d'une foi enracinée. Le « oui » de ces personnes qui s'engagent au nom de leur foi envoie un signal important à leur famille, à leur milieu de travail, à leur communauté, d'une capacité de répondre à un appel et fait d'eux des êtres libres et responsables. Peut-être certains d'entre eux ou encore des membres de leur famille ou amis découvriront par cet engagement un appel à un ministère particulier, soit la prêtrise, le diaconat ou un ministère reconnu. Appeler oblige la communauté à sortir du cercle habituel de ses leaders; regardons plus loin.

La « culture de l'appel » s'exerce à tous les niveaux de la vie de l'Église et pour tous les ministères. Que cette expérience soit une source d'espérance pour les communautés de notre diocèse. Nous expérimentons un nouveau modèle ecclésial qui nous demande de faire autrement dans une société en changement.

Banaliser pour valoriser

Faire de la rencontre des autres la source de la construction de soi.

Albert Jacquard

Tentative de lucidité, Stock/France Culture, 2004, p. 150.

Communiquer n'est pas un art facile, on le sait. Il arrive trop souvent qu'en voulant valoriser une situation, on en banalise une autre. Parfois, on va jusqu'à poser un jugement de valeur sur un comportement avec la nette intention de justifier l'agir de quelqu'un. Depuis un certain temps, je suis impressionnée par la présence, dans nos conversations, d'expressions qui contribuent à programmer les mentalités. Par exemple, en parlant d'un jeune, un adulte s'adressant à un groupe précise: « Comme **tous** les jeunes d'aujour-d'hui, il ne va pas à la messe ». Dans le groupe se trouvent quelques jeunes qui célèbrent l'Eucharistie avec la communauté chrétienne... Oui, il y en a encore! Comment se sentent-ils? Hors contexte ou vieux jeu, discrédités ou oubliés? Combien de fois n'avons-nous pas entendu des expressions comme : « Évidemment on ne veut pas les ramener à l'église... » ou « On a moins de prêtres on n'a qu'à engager des laïcs pour assurer l'animation des paroisses. »

Comment les jeunes qui entendent ce discours peuvent-ils imaginer devenir pasteur d'une communauté ou rêver d'un ministère ordonné dans notre Église d'aujourd'hui? La mission d'un laïc peut-elle suppléer à l'appel du presbytérat? Un autre exemple : « Je ne vais pas à la messe, mais je suis croyant », affirme un chrétien. À brûle pour point, un autre reprend: «Y'a rien là! » Sans doute qu'il veut dire : «Je ne te juge pas », mais convenez que c'est pour le moins équivoque.

Dans toutes ces expressions ambiguës, que sommes-nous en train de dire? Quel message livrons-nous aux auditeurs ou auditrices? Quel avenir sommes-nous en train de sculpter? N'y a-t-il pas lieu de préciser notre pensée et de nuancer nos affirmations? Sans vouloir moraliser, convenez qu'il est important de clarifier ce que nous disons vraiment. Il m'apparaît important de revisiter nos intentions et de questionner notre vision et notre compréhension de l'Église d'aujourd'hui pour ajuster notre langage à l'espérance qui nous habite.

On n'attend pas les temps meilleurs, on les fait.
Françoise Gaudet-Smet

Aux responsables de l'Église présente dans le milieu

Lors de nos rencontres en région avec chacun et chacune de vous, nous avons constaté avec intérêt votre dynamisme et votre désir de bien comprendre votre mission et votre rôle au sein de votre communauté. L'un des constats que nous faisons tous et toutes, c'est de réaliser que nous ne sommes pas des spécialistes de tout, mais que nous sommes comme des veilleurs qui regardent et voient les besoins des gens et veulent y répondre. Nous sommes comme des relais, des ponts entre les besoins perçus et les organismes du milieu qui peuvent être des partenaires efficaces pour nous.

Nous savons l'importance de l'Internet comme moyen d'information. C'est pourquoi j'aimerais vous faire connaître un certain nombre d'adresses que vous pourrez consulter, selon vos besoins :

LE LOGEMENT http://www.shq.gouv.qc.ca/plan/inplanh00.html sous « Programmes et services » : Programme Allocation-logement, Programme de logements à loyer modique (HLM), Programme de supplément au loyer, Adaptation de domicile, etc.
En cas de problème locataire-propriétaire http://www.rdl.gouv.qc.ca/fr/9_0/9_1.asp

LES FAMILLES - certains programmes d'aide aux **familles** avec un ou plusieurs enfants à charge http://www.mess.gouv.qc.ca/francais/grappes/famille.htm

MÉDIATION FAMILIALE http://www.formulaire.gouv.qc.ca/cgi/affiche_doc.cgi?dossier=4860&table=0&
http://www.gouv.qc.ca/Index_fr.html sous « Informations utiles » à gauche : Emploi et travail / sous « Services en ligne » au centre.

LES NORMES DU TRAVAIL (entreprises de **compétence provinciale**)
http://www.cnt.gouv.qc.ca/fr/index.asp
http://www.gc.ca/main_f.html sous « Canadiens », voir « Prestations financières ».

LES NORMES DU TRAVAIL (entreprises de **compétence fédérale**)
http://labour-travail.hrdc-drhc.gc.ca/sfmc_fmcs/index.cfm?fuseaction=francais

L'AIDE JURIDIQUE http://www.csj.qc.ca/francais/Bureaux/centres.asp?

Quelques suggestions d'aide par des organismes communautaires :
en santé et services sociaux http://www.msss.gouv.qc.ca/reseau/organismes_comm.htlm certains offrent des services divers dont : accès à des **BANQUES ALIMENTAIRES** ou des **MOISSONS/groupes d'achat d'ÉPICERIE** (tarif réduit) / **CUISINE COLLECTIVE / vente de VÊTEMENTS, de MEUBLES, de JOUETS ou d'ARTICLES DE SPORT usagés** (tarif réduit).

LES CUISINES COLLECTIVES http://www.rccq.org/cuisines/region.html
LES RESSOURCERIES http://www.reseauressourceries.org/
LES FAMILLES http://www.cam.org/-fqocf/membres.html
LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES FAMILLES http//www.sqf.qc.ca

Résurrection ou Réincarnations

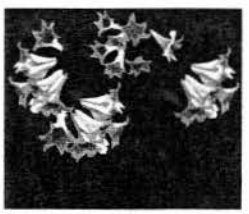
Le temps liturgique que nous vivons présentement est un moment favorable pour clarifier les croyances qui nous habitent quant à la vie qui nous attend après notre mort. Il n'est pas rare d'entendre des chrétiennes et des chrétiens, surtout ces dernières années, se déclarer disciples du Christ ressuscité et dire croire en la réincarnation. Peut-on, en contexte chrétien, maintenir ces deux propos? À mon avis, ils ne peuvent cohabiter ensemble puisqu'ils proposent des visions différentes de l'être humain et du bonheur auquel ils aspirent au-delà de la mort ? Je tenterai donc de faire le point succinctement sur ces deux visions pour nous aider à clarifier modestement nos croyances à cet égard.

La foi chrétienne défend le sujet humain et lui reconnaît une éminente dignité. Le corps et l'esprit font partie de la définition de la personne humaine; le corps n'est pas une limite pour l'âme. L'être humain est créé par Dieu comme être libre. Il a une seule vie pour se réaliser; sa vie terrestre est une façon d'être qui a de la valeur. Cette vie n'arrive qu'une fois et évolue vers une autre façon d'être, la vie en plénitude avec Dieu. De plus, l'être humain a un avenir en Dieu et il est appelé à y collaborer. Son quotidien n'est pas décidé d'avance puisque sa vie est à construire. Toutefois, le problème du mal et de la souffrance demeure un mystère pour lui dans sa quête de bonheur. La foi chrétienne ne nie pas ce problème, mais elle affirme que Dieu seul peut lui procurer le bonheur total, ce que nous appelons le salut. C'est un don gratuit de Dieu et notre vie peut être une réponse libre à ce don. La personne humaine, qui met sa foi en Jésus Christ ressuscité, croit que Dieu l'appelle à vivre en plénitude avec Lui, dans une vie transformée (corps et esprit), ce que nous appelons la résurrection.

La croyance en la réincarnation ou les réincarnations ne tient pas le même discours. Selon cette croyance, l'être humain se doit d'aspirer à une libération du corps; seule l'âme a accès à la vie éternelle. L'âme a besoin de plusieurs vies dans des corps différents pour réussir à atteindre la purification totale et se perdre dans une fusion en Dieu, un Dieu qui demeure impersonnel et indifférent à la cause de la personne humaine. Pour cette croyance, le salut n'est pas un don, c'est une conquête; il vient des efforts personnels de l'être humain qui doit affronter une série de réincarnations pour y parvenir, et cela dans un cycle éternel.

Nous sommes donc en présence de deux conceptions de Dieu et de la personne humaine qui paraissent bien incompatibles. Cela nous renvoie à trois questions inéluctables: « En quel Dieu croyons-nous? Que devenons-nous après notre mort? Sur quoi fonder notre existence? » Évidemment, les deux croyances (résurrection et réincarnations) apportent des réponses séduisantes; il y aurait lieu d'en préciser certaines convergences, ce que je ne peux faire dans le cadre de cet article. Mais il importe, en contexte chrétien de nous redire l'essentiel de notre foi. Celle-ci nous fait adhérer à Dieu dont nous croyons qu'il a créé par amour toute chose par surabondance de vie et d'amour. Jésus est venu révéler totalement cet amour en le vivant jusqu'au don de sa vie. Sa résurrection nous redit que rien, "pas même la mort ne pourra nous séparer de cet amour de Dieu pour nous qui s'est manifesté en Jésus ". Dieu est l'Autre qui appelle à la communion et non à la fusion; Dieu est celui qui se donne. Enfin, cette foi nous propose une vie communionnelle : nous sommes le peuple des enfants du Père, vivant de sa vie, nous sommes le corps du Christ, nous sommes le temple de l'Esprit. Ce qui veut dire que si nous sommes engagés déjà dans la vie même de Dieu, nous franchirons la mort. Mais, à la réflexion, je constate que la solution visée par la réincarnation contredit trop d'éléments de ma foi chrétienne pour m'être utile.

Joyeuses Pâques et que la Résurrection du Christ nous donne la joie de vivre notre quotidien comme un don de Dieu!



Guy Lagacé, prêtre-modérateur
Secteur pastoral Vents-et-Marées

L'arbre à vocations

Où est-il
l'arbre des prêtres?
Dans quel champ
trouver l'arbre à religieuses?
Dans quelle forêt, ces arbres rares
qui produisent prêtres, religieux
et religieuses, catéchistes et évangélistes,
mamans et papas catéchistes? L'avez-vous jamais vu?
Jamais rencontré? Tous les jours, on me le demande à moi, évêque,
de le faire pousser, cet arbre! Mais où est le terrain, le trou,
l'eau, le fumier? Chaque année, on me dit de grimper dessus
pour y cueillir des prêtres et des sœurs et on me pousse
à aller le secouer pour qu'il en tombe des apôtres.
Et je m'en vais parcourir les chemins et je vais d'une communauté
chrétienne à l'autre et je visite les familles les unes après les autres.
N'avez-vous pas chez-vous mon arbre,
l'arbre qui
manque
dans mon verger?
N'êtes-vous
pas vous-même
l'arbre rare et
qui doit être planté
dans mon champ?
Familles, soyez la bonne terre. Communautés chrétiennes, soyez une pépinière,
éducateurs, apportez la bonne eau, femmes et hommes, enfants et jeunes,
parents et éducateurs, cherchons ensemble l'arbre à vocations, en priant
et en faisant quelque chose, en faisant confiance à Dieu sans calcul.

La graine - l'appel de Dieu - sera semée, et elle donnera l'arbre de la vocation
à l'ombre de la grande Croix au soleil glorieux de la Résurrection :
Que le cœur qui aime l'Église dise : Oui! Amen!

Mgr A. T. Sanon
Évêque de Bobo-Dioulasso

La vie consacrée dans la vie diocésaine a-t-elle encore sa place?

Nous ne pouvons pas nier que nos communautés religieuses deviennent de plus en plus des groupes de « femmes de sagesse », puisque la jeunesse se fait sentir dans le cœur...et pas nécessairement dans le physique. La vie continue, différente, mais aussi belle.

Qu'est-ce qu'une «vie consacrée» ?

Chaque vie est une «histoire sacrée». Toute personne naît pour une mission particulière...que nul autre ne peut remplir à sa place. La « vie consacrée » est un choix de vie, une manière de répondre à une mission personnelle, à un appel qui s'incarne et s'adapte au temps et aux lieux. « L'appel à la vie religieuse » et l'expression « être en amour », ça se ressemble parce que c'est une « expérience intérieure » qui ne peut se décrire dans des mots.

Ma vocation religieuse a-t-elle encore un sens en 2004?

Quand je suis entrée en communauté, j'avais 17 ans... et je suis encore surprise et émerveillée d'avoir fait un choix dans lequel je suis encore très heureuse aujourd'hui.

À mon entrée, j'ignorais complètement comment se vivait la vie religieuse... alors je suis entrée ni pour les vœux, ni pour le costume, ni pour trouver une famille...

Les deux souvenirs qui me reviennent au sujet de ce choix de vie, ce sont des instants de « rencontre intense avec Dieu devant le Saint-Sacrement », la première fois, à l'âge de 9 ans et une autre fois à 15 ans. Cette « expérience de Dieu », « solitude comblante » m'attirait. Aussi, je me suis dirigée vers une communauté cloîtrée... La spiritualité de sainte Angèle Mérici, notre fondatrice, me rejoignait beaucoup. Comme celle-ci nous dit de « s'adapter au temps et aux lieux »...c'est encore de mise en 2004. L'espérance est à nos portes...et dans notre cœur.

Nous sommes à préparer des multiplicateurs et multiplicatrices. Nous ne misons pas sur la quantité... mais sur la qualité. Les personnes qui s'engagent aujourd'hui ont besoin de s'attacher à l'essentiel... Trésor au cœur de chaque personne.

Les vocations ne sont pas nombreuses au Québec, mais nous avons aussi des postulantes et novices en formation au Pérou, au Japon, aux Philippines. Dans notre province de Québec, la **« Commission-jeunesse »** constituée de groupes de garçons et filles se réunissent une fois par mois avec des Ursulines pour un cheminement spirituel .

Il existe aussi bien d'autres façons de semer l'Évangile... Nos associés(es) sont de plus en plus nombreux(ses) et engagés(es) dans leur milieu respectif.

Surtout, je crois que Dieu sait ce dont Il a besoin pour son Église présentement. Prenons le temps d'admirer ce qu'Il fait et écoutons-le nous dire encore aujourd'hui : « Je t'ai appelé par ton nom; je t'ai donné un rôle alors que tu ne me connaissais pas. » (Isaïe 45,4)

Gisèle Fortin, o.s.u.

QUI EST LE DIACRE ?

Le diacre est un homme – pour l'instant— marié ou célibataire qui, bien avant son ordination, était diacre dans son cœur et qui le manifestait par son être. Le diaconat, c'est-à-dire cette propension au service, fait partie de son être. Manifester la générosité; avoir le souci de s'impliquer pour aider, accompagner, soulager; rendre des services de tous genres, voilà une manière d'être et de vivre que le diacre avait avant même d'être appelé à l'ordination.

Tout comme l'évêque et le prêtre, il a reçu le **sacrement** de l'ordre. Ce sacrement vient confirmer ce fait d'un être de service et rend le diacre **animateur** du service dans son milieu familial, social, de travail et ecclésial au nom de sa foi et des valeurs évangéliques.

Le diacre est une présence d'Église dans les milieux qu'il fréquente. Il a le souci d'accompagner les hommes, les femmes et les enfants qui le côtoient. Il suscite le service, il organise ce service dans un milieu où il est absent et lorsque tout fonctionne bien, il va ailleurs pour refaire la même chose : mettre les hommes, les femmes et les enfants en marche vers une société plus fraternelle et soucieuse de la personne humaine.

Mais comme le diaconat est un ministère à trois branches : le service ou la charité, la Parole de Dieu ou l'enseignement et la liturgie dans les sacrements, le diacre a aussi une présence à l'Eucharistie. En étant présent à l'autel, il amène avec lui toutes les préoccupations des gens qu'il a fréquentés au cours de la semaine et il présente au Christ et à son Père, par l'Esprit saint, ces personnes, leurs soucis et leurs demandes. Il prie et est présence de ces personnes qui ne sont pas au rassemblement dominical.

Par son ordination, le diacre :

- est Ministre ordinaire du baptême;
- assiste et bénit les mariages;
- préside les funérailles et l'inhumation;
- commente la Parole de Dieu dans l'homélie;
- préside la prière de la Communauté chrétienne;
- bénit les personnes et les objets.

Mais, son rôle premier est de susciter et d'encourager le service en Église et dans la communauté civile.

Le diacre a fait des études universitaires en théologie et en pastorale :

- les uns ont un certificat;
- d'autres, un baccalauréat;
- et quelques uns, une maîtrise.

De plus, le cheminement préalable à l'ordination implique quatre années de formation proprement diaconale.

Dans notre diocèse, nous avons huit diacres et dix autres sont en cheminement :

Région Pastorale	Diacres ordonnés	Candidats en cheminement	Aspirants demandant à entrer
La Mitis	3	1	0
Matane	0	0	0
Rimouski	4	3	4
Témiscouata	0	0	1
Matapédia	0	0	0
Trois-Pistoles	1	1	0
Total	**8**	**5**	**5**

Parmi ces personnes en cheminement, trois sont célibataires; les autres sont mariés et la majorité d'entre eux ont des enfants.

Des huit diacres ordonnés, quatre sont impliqués en paroisse par mandat pastoral. Les autres oeuvrent dans leur milieu de travail où ils sont signes de Jésus au milieu des réalités des hommes, des femmes et des enfants qu'ils côtoient au quotidien.

Prions pour ces hommes, leurs épouses et leurs enfants afin qu'ils soient vraiment signes de Jésus Serviteur au milieu de nous.

Prions pour que d'autres hommes répondent à l'appel que Jésus leur lance. Osons interpeller des hommes que l'on reconnaît être déjà serviteur dans nos communautés.

Michel Santerre, d.p.
Responsable diocésain
du diaconat permanent

Le Ministère presbytéral, un signe d'espérance

« Le manque existe : c'est vrai. Mais les prêtres sont bien là, avec leur vie, avec leur travail au service de l'Évangile et de l'Église. Pour ce don qui est fait au monde et à l'Église d'aujourd'hui, et en particulier dans (notre diocèse), nous pouvons dire « Merci », un merci qui s'adresse d'abord à Dieu, car l'appel est toujours d'abord un appel de Dieu ». (Jeunes et Vocations, No 109, Mai 2003, p. 94)

Ces mots de Mgr Francis Deniau, évêque de Nevers, nous invitent à donner à notre prière pour les vocations et spécialement les vocations au ministère presbytéral une dimension d'action de grâce. Oui, il faut prier pour avoir de nouveaux prêtres mais il faut être capable également de remercier le Seigneur d'avoir suscité pour notre Église diocésaine tant de prêtres valeureux et admirables. Le 2 mai, pensons à dire notre reconnaissance aux prêtres qui sont en service dans notre diocèse.

Et l'avenir? Pour nous, très concrètement, l'avenir se prépare au Grand Séminaire de Québec où une équipe de plusieurs formateurs voient à assurer la préparation au ministère presbytéral des candidats de neuf diocèses du Québec et d'un du Nouveau-Brunswick. Pour l'année en cours, 2003-2004, vingt-neuf candidats fréquentent le Grand Séminaire. Leur âge moyen est de 38 ans. Quatre font la première année qui est une année de discernement. Neuf autres poursuivent un cycle de trois ans à la Faculté de Théologie de l'Université Laval. Neuf sont stagiaires en paroisse dans leur diocèse respectif. Sept sont au stage de la maîtrise et préparent leur ordination au ministère presbytéral.

L'avenir pour notre diocèse? Un candidat de 49 ans en première année de discernement au Grand Séminaire de Québec. Venant du monde de l'enseignement mais avec des études théologiques complétées, il n'aurait pas normalement à suivre le cycle des sept années de formation requises pour être prêtre.

L'avenir, c'est aussi le travail entrepris par le Comité diocésain du ministère presbytéral mis en place en 1995 par notre évêque, Mgr Bertrand Blanchet, avec mission de travailler à la pastorale des vocations dans le diocèse. Un comité qui étudie les demandes d'entrée au Grand Séminaire, qui fait le lien avec les responsables du Grand Séminaire et qui propose des projets pour aider les paroisses dans leur mission d'éveil et d'appel au ministère presbytéral. L'an dernier, une « *neuvaine vocationnelle* » avait été fournie à l'occasion de la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations.

L'avenir, c'est de garder l'espérance bien vivante que le Seigneur continue d'assister son Église et nos communautés paroissiales dans leur mission d'être des relais pour que l'appel au ministère presbytéral soit entendu.

Benoît Hins, responsable
Comité diocésain du
Ministère presbytéral

Tu veux devenir prêtre; que faut-il faire?

Dans le diocèse de Rimouski, tout candidat potentiel peut communiquer avec le responsable diocésain de la formation des futurs prêtres ou directement à l'archevêché, soit avec notre évêque, Mgr Bertrand Blanchet, soit avec le vicaire général, l'abbé Gérald Roy :

Abbé Benoît Hins
109, 1ère rue, C.P. 68
Saint-Fabien (Québec) GOL 2ZO
Téléphone : (418) 869-2818
Télécopie : (418) 869-2511
Courriel : benoithins@globetrotter.net

Archevêché de Rimouski
34, rue de l'Évêché Ouest, C. P. 730
Rimouski (Québec) G5L 7C7
Téléphone : (418) 723-3320
Télécopie : (418) 722-8978
Courriel : diocriki@globetrotter.net

Une première rencontre permet au candidat de préciser sa demande et de faire connaître les raisons qui le motivent. L'évêque décide alors d'autoriser ou non le candidat à commencer les démarches en vue de son entrée au Grand Séminaire. Des renseignements sont remis au Grand Séminaire de Québec où nos étudiants poursuivent leur formation et leurs études. Après étude de la demande, l'équipe de formation du Grand Séminaire de Québec accepte ou refuse le candidat. La première année en est surtout une de discernement et d'apprentissage à la vie communautaire et à la vie de prière. Les trois années suivantes sont consacrées principalement à l'étude de la théologie à la Faculté de Théologie de l'Université Laval. Suivent alors deux années de stage pastoral dans le diocèses et une dernière année d'études en vue de la maîtrise. Au terme de tout ce processus et selon l'avis du conseil des ordres du Grand Séminaire de Québec, l'évêque décide d'appeler oui ou non le candidat au ministère presbytéral.

B. H.

Prière pour les vocations

Seigneur Jésus-Christ, notre vie et notre croissance, béni sois-tu.
Toi qui veilles sans cesse sur ton peuple, jette un regard de bonté sur notre Église diocésaine.
Tu l'invites à être signe et témoin de ta présence dans notre monde.
Choisis donc au milieu de nous des jeunes et des adultes généreux qui consacreront leur vie à ton service et au service de nos communautés chrétiennes.
Suscite au cœur de tous les baptisés le désir de mettre leurs dons et leurs talents au service les uns des autres.
Ainsi, tu feras de notre Église une bonne terre où germeront les semences de ton Royaume de justice, d'amour et de paix.

Amen

+ Bertrand Blanchet

Archevêque de Rimouski

LE PETIT JOURNAL

L'*École de formation et de perfectionnement en pastorale* a aussi depuis septembre son *Petit Journal*. C'est un bulletin d'information qui paraît le premier jour de chaque mois. Jusqu'ici, ne pouvaient se le procurer que celles et ceux qui fréquentent les salles de cours, que quelques personnes aussi qui participent au Grand Séminaire à des réunions de pastorale ou autres. Et puis il y avait les fidèles de la *Librairie du Centre de pastorale* qui le trouvaient aussi sur leur chemin, puisqu'on l'offre comme un feuillet paroissial dans un présentoir situé tout près de l'entrée.

Mais il y a du nouveau maintenant. Depuis le début d'avril en effet, *Le Petit Journal de l'École* peut être distribué partout par courriel. C'est simple et c'est gratuit! Il suffit de s'«abonner» en adressant un courriel au secrétariat de l'*École*. Vous n'avez qu'à signifier votre désir et à indiquer votre adresse électronique. Voici donc l'adresse de l'École : ecolepastoralediocriki@globetrotter.net.

À très bientôt !

SANTÉ ET GÉRIATRIE

En collaboration avec l'Association québécoise de la pastorale de la santé (AQPS), l'École organise pour le **vendredi 23 avril** à Rimouski une session sur le thème «*Pastorale de la santé et gériatrie*». Les dimensions psychologiques et sociales, spirituelles et pastorales, seront prises en compte par quatre spécialistes du milieu de la santé et des services sociaux : **Suzanne PARÉ-BARIL**, travailleuse sociale, **Mathieu MARTIN**, travailleur social en milieu d'hébergement et hospitalier, **Gisèle DUBÉ**, o.s.u., membre de la table régionale de concertation des aînés de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et membre du Conseil de la santé et du bien-être du Québec, et **Angèle GAGNÉ**, o.s.u., infirmière et animatrice de pastorale au Centre hospitalier Mgr Ross de Gaspé.

Cette session se tiendra dans les locaux de l'*École* (édifice du Grand Séminaire) de 9h à 16h.

On s'inscrit le plus tôt possible en communiquant avec la direction de l'*École* au (418)721-0167 ou (418)721-0166.

SANTÉ ET SPIRITUALITÉ

L'*École* récidive ce mois-ci avec son projet d'aller dans les régions présenter l'une ou l'autre de ses activités. Ce sera fait **le mardi 27 avril** avec la présentation à Matane d'une conférence de Mgr **Bertrand BLANCHET** intitulée «*La Santé, un défi spirituel*».

C'est prévu à l'église de la paroisse *Le Bon-Pasteur* à 19 h 30. On s'y donne donc rendez-vous.

René DesRosiers, directeur
École de Pastorale

Écho du Conseil presbytéral

La 165e réunion du Conseil presbytéral de Rimouski (CPR) a eu lieu le 29 mars 2004, de 9 h à 15 h 30. Trois sujets ont fait l'objet de cette rencontre.

Service de la présence de l'Église dans le milieu

En avant-midi, ce Service diocésain, représenté par M. Jacques Ferland et Mme Catherine Landry, est venu présenter un rapport d'étape : réalisations, prospectives. Ce volet de la mission est « comme le levain dans la pâte ». Mais les gens hésitent à s'y engager, car la tâche est vaste et fait un peu peur, ils n'ont pas toute la disponibilité voulue, ils estiment manquer de formation et de compétence. Le secteur d'activité de ce Service n'est pas facile à cerner. D'une paroisse à l'autre, les engagements varient considérablement, selon les besoins du milieu. Malgré tout, 37 personnes, sur un total de 114 paroisses, ont déjà accepté de relever le défi d'assumer cette responsabilité.

Toutes les régions pastorales seront visitées pour appuyer l'implantation de ce volet. Il y a lieu d'offrir aux responsables paroissiaux du ressourcement spirituel, car il faut toujours lier son engagement social et sa foi. Il faut aussi se convertir à voir l'Esprit saint agissant au milieu de nous d'une toute autre manière que celle à laquelle nous sommes habitués, hors de nos célébrations et des sentiers battus. Il y a déjà beaucoup d'organismes sociaux dans nos milieux. Notre rôle est d'être avec eux. La présence de l'Église se fait à travers les engagements des baptisés. Nous devons susciter ces engagements chez les fidèles, les aider à nommer leur foi, les soutenir et les encourager, leur permettre d'aller plus loin.

Le diaconat permanent

En après-midi, le CPR accueille l'abbé Jacques Tremblay et M. Michel Santerre, d.p.

Notre diocèse compte présentement huit diacres permanents, dont quatre qui oeuvrent en pastorale paroissiale. Nous privilégions toutefois un diaconat centré sur le témoignage de l'Évangile dans le milieu. Le diacre est « l'animateur du service » dans sa communauté. Nous exprimons le souhait que les diacres demeurent présents dans toutes les sphères de la société, comme témoins du Service et de l'Évangile. Ils assurent une présence de l'Église dans des milieux où elle serait peu présente autrement. C'est l'orientation fondamentale du diaconat permanent dans notre Église diocésaine et nous tenons à la préserver. Il est néanmoins acceptable que les diacres s'ouvrent aussi au service pastoral en paroisse, mais il ne faut pas que leur ministère se résume uniquement à cela. Ils seront alors des animateurs, des guides, des formateurs et des stimulateurs de leur communauté paroissiale, en évitant de se limiter à la seule dimension liturgique. Et le diaconat permanent étant une vocation particulière, il n'est pas acceptable ni opportun que l'un ou l'autre diacre soit un jour ordonné prêtre pour compenser la pénurie sacerdotale!

Les funérailles présidées par des laïcs

Nous constatons que se multiplient les formes de célébrations de funérailles : à l'église, avec ou sans eucharistie, et dans ce dernier cas avec ou sans communion; au salon funéraire; uniquement au cimetière. Elles sont présidées par des prêtres, des diacres ou des laïcs. Il y a danger de voir se développer des classes de funérailles, de même que toutes sortes d'initiatives plus ou moins disparates si des orientations diocésaines ne sont pas données.

Si les prêtres peuvent encore assumer le rythme actuel des funérailles, cela ne sera plus possible dans aussi peu que cinq ans, à cause de la diminution des effectifs. Il faut donc préparer l'avenir et s'associer dès maintenant des laïcs. Il y a urgence d'agir pendant qu'il y a encore suffisamment de prêtres pour développer ce service dans les paroisses. Ces laïcs devront recevoir de la formation requise. Il est donc recommandé à Mgr Blanchet de réviser le décret sur les funérailles actuellement en vigueur et d'étendre la possibilité de la présidence des funérailles par les laïcs aux paroisses du diocèse qui le jugeront opportun.

Yves-Marie Melançon
Secrétaire

Je rêve d'une Église au service du monde

Il y a deux mille ans, Jésus avait dit à Simon-Pierre, l'un de ses premiers disciples: *"Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les puissances du mal ne l'emporteront pas sur elle"* (Mt 16,18). Peu d'institutions humaines ont connu une telle durée. Quel est donc le secret de cette existence bi-millénaire de l'Église? L'histoire nous apprend que la barque de Pierre a le plus souvent vogué sur une mer agitée, à travers vents et tempêtes. Cent fois elle a semblé sombrer, cent fois le Maître du navire et des flots l'a relancée vers de nouveaux horizons. Chaque fois elle est repartie vers le large, remplie d'espérance.

Mais l'histoire nous apprend aussi que la chrétienté qui a marqué durant des siècles la culture occidentale s'est effondrée, provoquant un choc culturel qui n'a pas épargné l'Église du Québec. Celle-ci a connu un dépouillement sans précédent, notamment dans le domaine de l'éducation, de la santé et des services sociaux. Témoin lucide de ce phénomène, Fernand Dumont a écrit: "Comme mes contemporains, j'aurai vu s'effondrer une Église triomphante. Au milieu des décombres, j'ai tâché de ne pas me laisser submerger par le scepticisme. J'ai voulu savoir si, parmi les ruines, il ne fallait pas procéder à un réexamen qui exclurait aussi bien les anciennes servitudes que le cynisme affiché en certains quartiers. Il termine son analyse du catholicisme québécois par une question toujours actuelle: "Se peut-il que la crise religieuse de notre temps rejoigne, en définitive, la crise culturelle, et que d'un côté comme de l'autre, on soit obligé à une exigence de lucidité et de courage" (Une foi partagée, Bellarmin, 1996, p. 255-256)

Pour sa part, le Père Jean-Marie Tillard demandait il y a quelques années: "Sommes-nous les derniers chrétiens? Une chose est certaine, ajoutait-il, nous sommes inexorablement les derniers témoins d'une certaine façon d'être chrétien, catholique. Entraînées dans les grandes mutations des sociétés humaines dans lesquelles elles s'incarnent, les Églises locales changeront nécessairement de visage, et déjà certains de ces nouveaux traits se dessinent" (Sommes-nous les derniers chrétiens, Fides 1997, p. 16).

Dans la foulée de notre Chantier diocésain, l'Église de Rimouski a pris un nouveau visage dont Mgr Blanchet a tracé les principaux traits. Après avoir invité les pasteurs à "puiser aux sources de notre vie chrétienne, à savoir la Parole de Dieu, la prière et les sacrements, il a proposé trois orientations pastorales:

- aider les baptisés à faire croître leur foi et à la transmettre;
- revitaliser nos communautés chrétiennes en les aidant à devenir davantage responsables d'elles-mêmes;
- faire de notre Église diocésaine une Église tout entière servante.

Le service, l'accueil, la compassion, le pardon mutuel, le partage sont autant de traits qui reflètent le visage d'une Église à l'écoute du monde et des appels de l'Esprit.

Lionel Pineau, ptre
Rimouski

VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
SECTEUR SAYABEC—VAL BRILLANT—SAINT-CLÉOPHAS

« Si le Seigneur ne bâtit la maison,
les bâtisseurs travaillent en vain »
(Ps 126, 1)

Tout comme les autres paroisses du diocèse nous, paroissiennes et paroissiens de Val-Brillant, Sayabec et St-Cléophas, avons voulu vivre Chantier dans l'espoir d'y trouver des solutions pour l'avenir de notre Église. Des personnes ont accepté, dans chacune des paroisses, la responsabilité de l'un ou l'autre des volets de la mission. Des projets sont déjà en place, comme dans plusieurs paroisses, nous avons d'abord voulu donner priorité à la formation à la vie chrétienne en offrant les parcours catéchétiques, ce qui nous a d'ailleurs valu un coup de coeur des responsables. D'autres initiatives ont été mises de l'avant comme le suivi au baptême, la présence auprès des maisons des jeunes, de l'animation aux messes de semaine.

Et il nous semble que le plus enthousiasmant est cette place donnée à la prière dans notre travail. Il y a comme une vie souterraine qui ne demande qu'à jaillir. Les structures sont là et elles sont soutenues et rendues fécondes par la prière. Un groupe est formé dans la paroisse de Val-Brillant; c'est lui qui porte actuellement les intentions de prière de tout le secteur. D'autres cellules de prière seront aussi mises en place dès que possible. Et nous le constatons bien, c'est de là que surgit la vie.

Une des manifestations de cette vie, c'est la recherche de la vérité dans notre agir. Au Conseil de pastorale et dans les autres services, une préoccupation nous suit : comment intéresser les paroissiens et paroissiennes à la vie de la communauté qui n'est pas un dépanneur de sacrements ou de services, mais un lieu de mise en commun de nos richesses et de nos forces. Oui, il y a de l'avenir si chacun apporte sa contribution et si le Seigneur bâtit avec nous et c'est ce que nous lui demandons.

Le Conseil pastoral du secteur

Quelques nominations

Mgr Bertrand Blanchet a procédé ces dernières semaines à quelques nominations.

Présidents et présidentes

➢ ***1er mandat***

Dégelis	Marie-Rose Landry
Esprit-Saint	Gérard Mailloux
Grosses-Roches	Charles-André Murray
Le Bic	Zénon Dubé
Rimouski, Saint-Germain	Claude Marois
Saint-André	Jacques Charest
Sainte-Blandine	Mario Vignola
Saint-Léon-le-Grand	Colette Plourde
Saint-Louis-du-Ha !Ha !	Simon Leclerc
Saint-Marcellin	Réginald Labbé
Saint-Paul-de-la-Croix	Yves-Marie Castonguay
Saint-Ulric	Samuel Gagné

Vice-présidents et vice-présidentes

➢ ***1er mandat***

Esprit-Saint	Marien Bossé, ptre
La Trinité-des-Monts	Marien Bossé, ptre
Lejeune	Huguette B. Lagacé
Rivière-Trois-Pistoles	Murielle Marquis
Saint-Charles-Garnier	Gaétane Parent
Saint-Juste-du-Lac	Renald Lepage
Saint-Médard	Carol Gagnon
Sainte-Paule	Paul-Émile Labrie, ptre
Saint-Paul-de-la-Croix	Raynald Brillant, ptre
Saint-René	Paul-Émile Labrie, ptre
Saint-Ulric	Yvon Pelland

RÉGION DE RIMOUSKI-NEIGETTE

➢ Une invitation à la jeunesse

Des jeunes de la Famille Marie-jeunesse animeront bientôt à Rimouski une journée d'activités... L'invitation est lancée : viens découvrir la beauté de Jésus, enrichir ton cœur; viens partager avec d'autres jeunes de ton âge.

Où? Au 325, rue St-Jean-Baptiste Est, Rimouski
Quand? Le samedi 24 avril 2004, de 9 h à 21 h
Pour qui? Des jeunes de 16 à 30 ans
Pour information : 724-4711 ou 725-0478

➢ Le phare, vous connaissez?

Le Phare est une résidence pour jeunes adultes de 18 à 35 ans qui désirent vivre une expérience de fraternité autour de trois pôles : l'accueil, le partage et l'engagement.

Où se trouve-t-elle? Au 325 est, rue St-Jean-Baptiste à Rimouski
Pour information : Patrice Demers, (418) 725-0478

➢ Avis de décès

Monsieur l'abbé Jean-Baptiste Bérubé est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski le 20 mars 2004, à l'âge de 74 ans et 9 mois. Ses funérailles ont été célébrées par Mgr Bertrand Blanchet le mercredi 24 mars, à 10 h 30, en la Cathédrale de Rimouski.

La Parole de Dieu révélée

I L N N N	A E O S	S U	A E R S S	E I M	B E L S S	E L N U U	A I N R R	B E O R	E L N P	A C E S	R T	A I U	O U N
				■							■		
		■		■				■				■	
		■											
	■										■		■
		■							■				

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

R. D.

Jour de la Terre!

Célébré pour la première fois le **22 avril** 1970, lorsque le sénateur américain Gaylord Nelson encouragea les étudiants à mettre sur pied des projets de sensibilisation à l'environnement dans leurs communautés, le Jour de la Terre est aujourd'hui reconnu comme l'événement participatif en environnement le plus important au monde. Plus de 184 pays et 500 millions de personnes y participent. En ferez-vous partie?

Au Québec, il est célébré depuis 1995 et le nombre d'activités et de gestes concrets posés par les Québécois en faveur d'un meilleur environnement ne cesse de croître.

« **RÉINVENTER LA ROUE** » sera le leitmotiv du **Jour de la Terre 2004** et **2005** sur la nouvelle thématique : le **transport.**

Les transports jouent un rôle crucial dans notre développement économique et social. Mais...

-Au Québec, le secteur des transports, où le pétrole représente 99 % de l'énergie consommée, constitue la principale source de gaz à effet de serre (GES) récoltant 38 % des émissions totales. Les émissions de ce secteur ont augmenté de 12,2 % entre 1990 et 2001 et ne donnent aucun signe de ralentissement.

- Les GES émis dans l'atmosphère sont les principaux responsables des changements climatiques.

- Le smog, principalement causé par les émissions polluantes issues de la combustion de carburants fossiles, est à l'origine de nombreux problèmes de santé. 16 000 Canadiens décèdent chaque année à cause de la pollution de l'air, 1 900 dans la région de Montréal seulement.

Afin de « réinventer la roue » et se transporter durablement pour notre bien-être et celui des générations futures, il faut agir maintenant. Chaque geste est important.

Merci à Francine

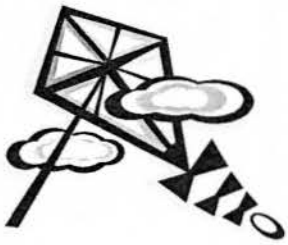
Des contraintes personnelles et des obligations familiales ne permettaient plus à madame Francine Larrivée de continuer son beau travail de secrétaire à la rédaction de En Chantier. C'est avec regret qu'elle quitte la revue et c'est avec regret que nous la voyons partir. En tant que pionnière à la revue, elle nous a rendu de grands services en traçant la route et cela avec une grande générosité et toujours le sourire aux lèvres. Au nom des lecteurs et lectrices de En Chantier et en mon nom personnel, je lui dis un très grand merci.

Madame Micheline Lebrun a bien voulu accepter de prendre la relève. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein de la revue et nous la remercions d'avoir accepté de nous rendre ce service presque à pied levé.

Gérald Roy, directeur
Revue En Chantier

Les trouvailles de Jacques

Le cerf-volant



Un petit garçon était avec son grand-père sur une colline, et il faisait voler son cerf-volant. Le cerf-volant monta haut dans le ciel. Puis, soudainement, il disparut derrière des nuages très bas.

Le grand-père dit au petit garçon : « Bobby, il y a peut-être un voleur sur le nuage qui t'a pris ton cerf-volant.

— Non, grand-papa, je suis sûr que non.
— Comment peux-tu être sûr que ton cerf-volant est encore là?
— Je ne le vois plus, mais je sens la tension sur la corde.»

(Mark Ling, Sunday homilies, I-A, p. 31)

LIEN : Même si nous ne voyons pas Jésus Ressuscité de nos propres yeux, nous pouvons sentir la force de son amour à l'œuvre dans nos vies, la chaleur de sa présence...

Tiré « d'Intuitions » (La Pocatière)

Albert réfléchit tout haut...

Autrefois, on achetait des lunettes pour mieux voir; aujourd'hui, on achète des lunettes pour mieux se faire voir. L'adverbe qui modifie le verbe est le même, seule l'action est changée et pourtant le coup d'œil est modifié.

Dans la vraie vie, est-ce la même chose?

Albert Roy, ptre

À paraître bientôt

Le clergé de l'archidiocèse de Rimouski : un volume comprenant plus de 350 notices biographiques (avec photos) des membres du clergé de Rimouski au 31 décembre 2002 et des prêtres décédés depuis 1967.

On peut aider à sa publication :
- en commandant immédiatement le volume au prix de 30 $ l'exemplaire;
- en faisant un don à l'archevêché de Rimouskl.

Les chèques peuvent être faits à l'ordre de l'Archevêché de Rimouski, 34, rue de l'Évêché Ouest, Rimouski (Québec) G5L 7C7.

« En chantier », Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Impression : L'Avantage-Concept
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Abonnements :
Régulier (1 an) : 25 $
De soutien (1 an) : 30 $ et plus
De groupe (5 abonnements) : 100 $

Correcteurs:
René Desrosiers
Francine Larrivée

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

De la Librairie

Le Centre de Pastorale

La grande demande

AEQ Jésus Christ chemin d'humanisation
MÉDIASPAUL- 109 pages - 8,95$

MARTINI C-M./DANNEELS G. L'Esprit et l'apostolat
ÉD. ST-AUGUSTIN -122 p.- 35,95$

GRÜN ANSELM Jésus le maître du salut
NOVALIS - 149 p.- 20,95$

XXX La bible illustrée pour les enfants
FLEURUS - 239 P. - 28,75$

BOISVERT L. Le charisme. Un visage évangélique à incarner et à manifester
FIDES- 54 p. - 7,95$

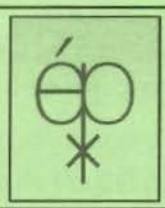
CONVERT G. Le repas aujourd'hui ... en mémoire de lui
FIDES/MÉDIASPAUL - 152 p.- 14,25$

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille de la page 17 : «Nous serons unis à Lui par une résurrection semblable à la sienne» (Relire Rm 6, 1-23).

ASSURANCES DE L'EST inc.
Cabinet de services financiers

Clément Boucher, C. d'A. Ass.
Courtier en assurance de dommages

216, rue Saint-Germain Est
Rimouski (Québec) G5L 1B4
Tél. : (418) 723-1911



école de
formation et de
perfectionnement en **pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT
QU'ON FAIT FRUCTIFIER

Votre caisse populaire contribue activement à l'essor des personnes et des communautés

Conjuguer avoirs et êtres